



Gouvernement du Bangladesh
Sheikh Hasina, Premier Ministre
Rajiuddin Ahmed Raju, Ministre

Montreuil, le 2 mai 2013

Monsieur le Premier ministre Sheikh Hasina et Monsieur le Ministre Rajiuddin Ahmed Raju,

Au nom de la CGT, la première organisation syndicale en France, je souhaite vous exprimer notre horreur et notre colère après la mort et les blessures de centaines de travailleurs et travailleuses sous payés dans l'effondrement du Rana Plaza le 24 avril 2013. Malgré des fissures structurelles apparues dans le bâtiment – construit illégalement – et une demande d'évacuation, ces travailleurs et travailleuses ont été obligés de retourner au travail ce qui pour beaucoup d'entre eux a été fatal. Cette catastrophe est la dernière d'une série choquante comme par exemple en Novembre 2012 l'incendie dans l'usine Tazreen de Dhaka qui a fait 112 morts.

Cet accident fait suite de nombreux cas d'homicides industriels dans cette industrie de l'habillement qui représente 24,3 milliards de dollars, qui ont entraîné la mort de milliers de travailleurs dans votre pays et des milliers d'autres blessés et sans avenir. Les militants syndicaux à Dhaka se sont joints aux équipes de sauveteurs. Mais ils ont du aussi faire face aux attaques de la police dans les rues alors que des milliers de travailleurs de l'habillement de toutes les usines faisaient grève et tentait de marcher vers le siège de l'Association des employeurs.

Les entreprises globales de la mode et les géants de la distribution sous-traitent au Bangladesh à la recherche de bas salaires et de mauvaises conditions de travail, sont aussi responsables que les propriétaires locaux des usines.

Le Bangladesh est le principal pays exportateur d'habillement vers l'Union européenne y compris la France. Les travailleurs et les consommateurs en France ne veulent pas se vêtir au prix de la mort d'autres travailleurs.

La CGT exige que les firmes multinationales cessent de montrer de l'indifférence à l'égard de la vie de milliers de travailleurs qui s'épuisent pour leurs fournisseurs ou sous-traitants.

Pour les organisations syndicales, les syndicats sont la meilleure façon d'assurer la sécurité au travail avec de bonnes conditions de salaires et de travail. Aussi, nous soutenons les syndicats au Bangladesh qui revendiquent la liberté de créer des syndicats, d'organiser les travailleurs et de défendre leurs revendications.

La CGT exhorte le Gouvernement du Bangladesh à entreprendre des actions immédiates pour : enquêter et sanctionner les propriétaires du bâtiment et des usines ; donner des compensations et fournir des traitements aux victimes ; réformer la législation du travail ; mettre en œuvre les conventions fondamentales de l'OIT ; fournir des lieux de travail sûrs et augmenter le salaire minimum.

Espérant que la situation et la loi changent au Bangladesh rapidement, recevez nos salutations.

Thierry LEPAON
Secrétaire général de la CGT